

SCENE DE LA VIE REELLE



I

Femme littéraire.—Eh ! bien oui, je t'ai trompé. J'en aime un autre.



II

Le mari.—Tonnerre !—!! ***??—?
La femme.—Calme-toi. Le roman que je finis est rendu à la grande scène de la jalousie. Je voulais savoir quel est le premier mouvement du mari dans la vie réelle. Je l'ai, merci.

UTILITÉ DE SE LAVER SOUVENT LES MAINS

En sortant de table, l'usage
 Vent que vous vous laviez les mains,
 La netteté s'en suit. Les yeux, rendus plus fins,
 Sont de cette pratique un second avantage.
 Laver souvent les mains est une propreté
 Qui contribue à la santé.

TOUT S'APPREND

Un couple sort de l'église :
Lui.—Mon Dieu ! comme vous êtes troublée ;
 c'est à peine si vous avez pu prononcer votre
 oui.
Elle, (naïvement).—C'est vrai. Oh ! mais je
 le dirai mieux une autre fois !

BANQUIER NERVEUX

Tramp poli.—Pouvez-vous m'obliger de trois
 piastres ?
Le banquier.—Vous me tombez sur les nerfs.
 Pourquoi trois piastres ? Pourquoi ne demandez-
 vous pas une piastre seulement ?
Le tramp.—Si vous avez plus d'expérience
 que moi dans l'art de mendier, prenez mes affai-
 res en main. Moi, je me chargerai de votre
 banque.

A QUOI IL DOIT LA VIE

Canadien qui a servi dans l'armée américaine.
 —C'était effrayant à Bull's Run. Tenez, j'ai
 encore la marque de la balle que j'ai reçue sous
 le sein gauche.
Son ami.—Sous le sein gauche ! Alors, tu as
 reçu la balle en plein cœur.
Canadien.—Je l'aurais reçue, si je n'avais pas
 eu le cœur dans les talons.

LA BRUNE OU LA BLONDE

Deux messieurs discutent avec feu dans la rue.
 Il est minuit. Ils marchent devant moi.
 —Mon cher ami, il n'y a que la brune...
 —Allons donc ! il n'y a que la blonde !
 —La brune est plus accentuée.
 —La blonde est plus fine.
 Et le débat de s'échauffer.
 —A la bonne heure ! me dis-je, il y a encore
 des amoureux enthousiastes de la femme...
 Et je reprête l'oreille.
 O désillusion ! Ces messieurs parlaient de
 bière !

DES YEUX

Vous récréiez vos yeux, quand vous leur faites voir
 La verdure des champs, l'eau coulante, un miroir,
 Tel aspect leur est salutaire ;
 Variez ces objets, offrez-leur pour bien faire,
 Des coteaux le matin, et des ruisseaux le soir.

REGRETS ÉTERNELS

X... reçoit un coup de bâton sur la tête et
 tombe sur le trottoir.
 L'évanouissement dure une minute.
 Il se réveille.
 —Je me croyais mort. C'eût été affreux. Je
 me serais regretté toute ma vie !

C'EST SI BIEN L'ACCENT

Madame Fangle.—C'est une pendule française,
 n'est-ce pas ?
Madame Cums.—Oui, réellement, de Paris.
Madame Fangle.—Elle sonnait justement
 comme j'entrais, et je l'ai reconnue tout de suite
 à l'accent.

RECONNAISSANCE D'UN MALADE

Un malade, après avoir épuisé inutilement
 toute la science des médecins, fut guéri par l'usa-
 ge du lait d'ânesse. Il crut devoir exprimer sa
 reconnaissance par le quatrain suivant :

Par sa bonté, par sa substance,
 D'une ânesse, le lait m'a rendu la santé ;
 Et je dois plus, en cette circonstance,
 Aux ânes qu'à la Faculté.

UN FINANCIER DE L'ÉCOLE MODERNE

Madame Connaitout.—Vous le voyez, ce vau-
 rien d'enfant, c'est un financier fini. Avant hier,
 il a avalé un trente sous. Nous lui avons fait
 prendre du sel, du sené, du jalap ; rien ne fai-
 sait. A la fin, à la suite d'une bouteille d'huile
 de ricin, il a renvoyé 10 sous.

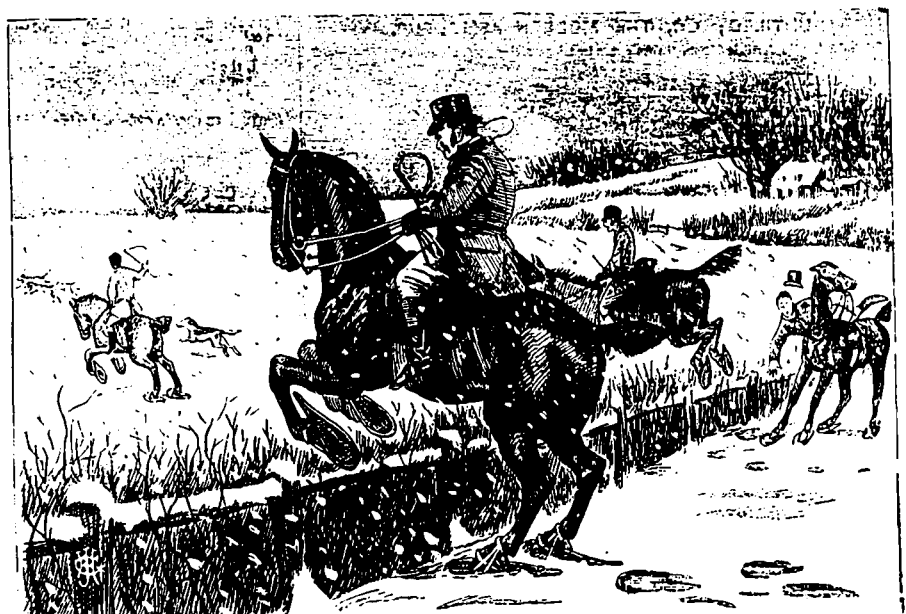
QUAND ON EST GRIS

Recorder.—Voici la cinquième fois que vous
 comparez ici pour ivresse maufeste.
Prisonnier.—Que voulez-vous, mon président,
 c'est le malheur qui veut ça !
Recorder.—Je ne vois pas trop.
Prisonnier.—Puisque le malheur aigrit... le
 malheureux doit l'être aussi.

L'ORIGINE DU MOT "TOAST"

Vous plait-il de connaître l'origine du toast ?
L'Intermédiaire des chercheurs nous donne l'éty-
 mologie du mot et de la chose. A la cour de
 Henry VII, roi d'Angleterre, il était d'usage de
 remplir une coupe d'eau du bain de la reine pen-
 dant que Sa Gracieuse Majesté reposait dans sa
 baignoire d'argent. Puis on trempait dans la
 coupe une tranche de pain rôti (toast). Le roi
 buvait le premier et passait la coupe à ses gen-
 tilshommes ; le dernier mangeait la tranche rô-
 tie, et c'était ce qu'on appelait "porter un toast."
 Un jour, l'ambassadeur de France, ayant re-
 fusé de boire à la coupe, s'en excusa en disant
 au monarque anglais : "Sire, je laisse le liquide
 à vos gentilshommes, et si Votre Majesté m'y
 autorise, je me réserve le toast." Or le toast
 qui, ce jour-là, se trouvait dans la baignoire,
 était la charmante Anne de Boleyn en personne.
 Henry VIII trouva le répartie si galante et si
 spirituelle que, le soir même, il envoya la jarre-
 tière à l'ambassadeur français.

LA CHASSE AU RENARD EN HIVER



Nous ne savons pas au juste si la chasse a eu lieu la semaine dernière, ou si c'est pour
 la semaine prochaine. Dans tous les cas, c'est un succès assuré.